

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Léger (vers 615-vers 679 ou 680) 2 octobre

Saint Léger, ou Léodegard (du germanique Leudgari) naquit vers 615 ou 616. Il serait issu d'une vieille et illustre famille franque de la région de Poitiers apparentée aux nobles burgondes. Compte tenu des rivalités existant alors entre l'Austrasie, la Neustrie et la Bourgogne, sa vie fut particulièrement compliquée. Ses parents le conduisirent, alors qu'il était encore très jeune, à la cour du roi Clotaire II, prince, fils de Frédégonde, qui régna d'abord dans la Neustrie ; mais bientôt, Clotaire II réussit à rassembler toute la monarchie française en son unique personne. Aussi, quelque temps après, Léger fut-il envoyé à Mgr Didon, son oncle maternel, évêque de Poitiers. Le prélat mit son neveu sous la conduite d'un savant et vertueux prêtre. Puis il le fit venir dans son palais, pour achever lui-même son éducation. Il constata avec plaisir, que son neveu faisait encore plus de progrès dans la science des saints que dans l'étude des lettres.

Celui qui deviendra saint Léger avait appris qu'on ne peut être parfait sans marcher en la présence de Dieu. Aussi s'unissait-il au Seigneur par la pratique du renoncement et de l'humilité. Son oncle évêque, frappé de ses dons et de son mérite, l'éleva au diaconat, bien qu'il n'eût que vingt ans. Quelque temps après il le fit archidiacre et le chargea du gouvernement de son diocèse. L'abbé du monastère de Saint-Maxence du diocèse de Poitiers, étant mort, l'oncle de Léger l'obligea à le remplacer. Et Léger gouverna ce monastère pendant six ans, avec autant de zèle que de prudence.

Les événements politiques vont bientôt se compliquer. Clovis II, roi de Neustrie et de Bourgogne, mourut en 656, laissant trois fils en bas âge, Clotaire, Childéric et Thierry. Clotaire devint le roi Clotaire III. Sa mère, sainte Bathilde, déclarée régente, se fit aider dans le gouvernement de l'État par saint Éloi de Noyon, saint Ouen de Rouen et saint Léger qui, en 658 fut nommé évêque d'Autun dont le siège était vacant et déchiré par les nombreuses factions. Léger y ramena la paix. Il soulagea les pauvres, instruisit le clergé... En 670 il convoqua un synode à Autun, pour la "*réformation des mœurs*" ; de ce synode, il nous reste encore quelques

documents concernant, entre autres, les religieux à qui il fut ordonné d'observer la Règle de Saint Benoît, et d'exercer l'hospitalité.

Pour comprendre la suite, il faut savoir qu'il existait des rivalités terribles entre la Bourgondie, la Neustrie et l'Austrasie. Ainsi, après la mort de Clotaire III, le gouvernement de Childéric II fut heureux et sage, tant qu'il suivit les conseils de saint Léger. Mais comme il était jeune, et d'un caractère impétueux, il s'abandonna bientôt aux plaisirs et aux haines familiales. Saint Léger condamna publiquement sa conduite. Mais cette hardiesse déplut au roi, et le saint évêque fut exilé à Luxeuil. Childéric mourut assassiné en 673.

Alors, Dagobert, fils de Sigebert II, fut rappelé d'Irlande où il avait été exilé, et on le proclama roi ; et l'évêque Léger, libéré, retourna à Autun. Mais les rivalités familiales et courtoisanes recommencèrent et la ville d'Autun, assiégée, ainsi que son évêque Léger furent de nouveau menacés ; mais Léger refusa de s'enfuir, car il estimait que sa présence à Autun était nécessaire. Il distribua tout ce qu'il possédait aux pauvres, et fit ensuite son testament. L'ennemi exigea qu'on lui livrât Léger pour que la ville fût épargnée. La ville d'Autun se défendit si bien qu'elle fut sauvée, mais des traîtres livrèrent Léger aux ennemis qui le torturèrent. Cependant, le Seigneur chargé de surveiller l'évêque, le comte Vaneng, le considéra comme un martyr de Jésus-Christ, et le plaça dans le monastère de Fécamp. Le saint évêque y passa trois ans. Ses plaies guérirent, et il recouvra l'usage de la parole, ce qui fut regardé comme un miracle. Il instruisait les religieuses du monastère, offrait tous les jours le saint sacrifice de la messe, et priait continuellement.

Mais les persécutions contre saint Léger reprirent. Quatre soldats le menèrent dans une forêt et s'arrêtèrent à l'endroit où ils devaient le supplicier. Alors, trois d'entre eux se jetèrent à ses pieds et le conjurèrent de leur pardonner. Le saint évêque pria pour eux ; puis ayant dit qu'il était prêt à mourir, le quatrième soldat lui coupa la tête. Son martyre eut lieu en 678, dans la forêt d'Iveline, dite aujourd'hui de *Saint-Léger*, dans le diocèse d'Arras, sur les confins de celui de Cambrai.

L'évêque de Poitiers avait fait transférer les reliques de l'évêque Léger dans le monastère de Saint Maixent. Plusieurs miracles s'étant produits par l'intercession de saint Léger, de nombreuses églises furent bâties en France, en son honneur. Saint Léger fut canonisé en 681. **Sa fête est le 2 octobre.** Une complainte, dite "*de saint Léger*", écrite en 970, sera l'un des tout premiers textes littéraires de la langue romane, qui commençait à devenir une langue populaire.

Voici quelques petites informations. L'Austrasie était le Royaume des Francs orientaux à l'époque mérovingienne, du 6^{ème} au 8^{ème} siècle. L'Austrasie était souvent opposée à la Neustrie, royaume franc occidental. Les maires du palais d'Austrasie, intendants de la maison du roi

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

mérovingien, puis chefs de l'administration royale, furent les ancêtres de la dynastie carolingienne. La Bourgondie est en gros, située entre l'Austrasie et la Neustrie.